Peut-on se fier aux caisses bon marché?

Autor(en): **Zirilli, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832153

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Peut-on se fier **aux caisses bon marché?**

Il suffirait, pour diminuer sa prime, de s'affilier à la caisse maladie aux tarifs les plus bas, celle qui caracole en tête de liste sur les sites comparatifs. On nous assure qu'elle nous servira aussi bien qu'une autre. La réalité est un peu plus complexe.

Il n'y a pas de miracle. Les caisses, qui proposent les primes les plus basses, exigent souvent davantage de leurs assurés. Nous les avons repérées puis radioscopées via leur site internet. Dans ce palmarès mi-figue, mi-raisin, vous ne trouverez pas les modèles alternatifs, souvent très contraignants, qui proposent des rabais. Nous n'avons comparé que les primes pour adultes de l'assurance standard, celle qui préserve le libre choix du médecin, assortie d'une franchise de 300 francs et d'une couverture accidents.

Comme d'habitude, c'est Assura qui sort gagnante presque partout en Suisse romande, suivie de près par Sanagate. Le Groupe Mutuel est bien placé, tout comme EGK, une caisse qui vient d'outre-Sarine. L'imposante Helsana offre des tarifs intéressants aux Genevois, tandis que deux assureurs de moyenne envergure, Atupri et Agrisano, la caisse des paysans, avantagent les Fribourgeois.

Assura, des primes durablement basses

Evidemment, il est tentant de se jeter dans les bras d'Assura. L'enquête parue récemment dans *Bon à Savoir* (octobre 2010) le démontre, chiffres à l'appui: cette caisse riche de 474 000 assurés jouit d'une belle stabilité. Année après année, depuis 1996, elle offre les primes les plus basses du pays. Bon marché hier et aujourd'hui, elle le restera certainement demain. Solide donc, mais pas très arrangeante, Assura se fait un devoir de contrôler rigoureusement les frais médicaux. Elle demande à l'assuré de payer ses médicaments et de n'envoyer ses factures que lorsqu'elles dépassent le montant de la franchise. Ce système n'est pas fait pour les oublieux ni pour les petits budgets, quand bien même la possibilité existe, si le médicament est coûteux, de payer à trente jours ou d'obtenir une dérogation de la caisse.

Sanagate: contacts par internet

Chez Sanagate aussi, il faut payer ses médicaments et mettre de côté ses factures tant que la franchise n'est pas atteinte. Mais surtout, l'assuré doit disposer d'un ordinateur. Apparue en 2009 dans le giron de la CSS, cette petite entité appartient à cette nouvelle génération de caisses qui communiquent par internet. Créées par de gros assureurs devenus trop chers, elles cherchent à abaisser leurs primes en comprimant les frais administratifs afin d'attirer de jeunes assurés susceptibles de souscrire des complémentaires. Pas d'agence, pas de numéro de téléphone! Une seule adresse, à Lucerne, où expédier ses factures. Les contacts, y compris l'affiliation et les réclamations, se font par e-mail. C'est pratique, la réponse suit en bon français. L'assuré est invité à payer ses primes par voie électronique, mais le bulletin de versement n'est pas proscrit. Petite caisse de 22 000 assurés dont 3065 en Suisse romande, Sanagate admet qu'elle a grandi trop vite. Les délais de remboursement s'en sont ressentis, avec deux mois et demi d'attente en début d'année. Aujourd'hui, tout serait rentré dans l'ordre: les décomptes sortent dans les 30 jours.

Groupe Mutuel: la métamorphose

Toujours dans le peloton de tête, le Groupe Mutuel figure parmi les six assureurs meilleur marché dans tous les cantons romands. Surprise, les multiples caisses du groupe ont été regroupées en quatre entités rassemblant chacune plus de 15 000 membres sous les bannières de Philos, Easy Sana, Avenir et Mutuel Assurances. L'assuré peut choisir, au sein de ce quatuor, la caisse qui offre les primes les plus avantageuses dans son canton. Un bémol: lorsque vous demandez une offre par internet, le calculateur de prime du Groupe Mutuel vous propose d'emblée la franchise à 2500 fr. (le modèle d'assurance obligeant à appeler une permanence téléphonique avant de consulter, ainsi qu'une petite complémentaire. Quelques clics suffisent à corriger cette offre surprenante... encore faut-il être assez attentif).

Plusieurs caisses (dont Assura ne fait pas partie) jouent à ce petit jeu. Pour éviter de se laisser piéger, l'assuré qui désire l'assurance standard préservant le libre choix du médecin et la franchise minimale doit insister sur ces points et vérifier par deux fois si la police envoyée par la caisse est conforme à son souhait. Il a un mois pour la contester...

Anne Zirilli

Les tarifs **les plus bas**

GENÈVE: Assura, Sanagate, Helsana. **Dès 386 fr.**
NEUCHÂTEL: Assura, Sanagate, Philos du Groupe Mutuel. **Dès 336 fr.**
JURA: Assura, EGK et Agilia[1], Easy Sana du Groupe Mutuel. Dès **342 fr.**
VAUD: Assura et Sanagate (région 1 et 2), suivies de EGK (région 1) ou Galenos[2] (région 2). **Dès 376 fr.** en région 1, **dès 352 fr.** en région 2.
VALAIS: Sanagate (région 1 et 2), suivies d'Agilia[1] et EGK, Philos du Groupe Mutuel (région 1), ou de Galenos[2], KKV Vispertermin[3] (région 2). **Dès 281 fr.** en région 1, **dès 249 fr.** en région 2.
FRIBOURG: Atupri, Sanagate, SLKK[3] (région 1). Agrisano, EGK, Sanagate (région 2). **Dès 324 fr.** en région 1, **dès 288 fr.** en région 2.

[1] Agilia, petite caisse internet CPT.
[2] Galenos, siège à Zurich, répond aussi en français.
[3] Petites caisses.
Assurance standard pour adultes, avec franchise de 300 fr. et couverture accidents.

Mode d'emploi pour **changer d'assurance**

Un délai pour envoyer sa lettre de résiliation: le 30 novembre (date de réception)

Un site indépendant pour comparer les primes, demander des offres en ligne, profiter des conseils et des lettres types: **www.bonasavoir.ch**.
Sur papier: tableaux comparatifs et infos de l'OFAS,
Services primes: tél. 031 324 88 02.

LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Même le rire devient sérieux

A 10 ans, vous éclatez de rire quand votre copain se paie un gadin à vélo. A 15 ans, les collégiennes sont prises d'un interminable fou rire dans le bus quand un chef cravaté lit sérieusement son *Matin* avec un coin de sa chemise qui sort largement de son pigeonnier. Et à 20 ans, les étudiants ou les jeunesses campagnardes se paient une magistrale «teuf» à la gloire de Bacchus.

Mais plus tard?

Vous apprenez que la vie, c'est quelque chose de sérieux et que si vous voulez «réussir», c'est le boulot. Il n'y a plus que ça. Le rire devient une discipline, une science, un art. On crée des écoles où on apprend qu'il a un côté thérapeutique. On organise des festivals où vraiment on peut se marrer car il y a d'excellents mecs faits pour ça (et pis même si cela n'est pas à votre goût, vous riez quand même pour amortir vos thunes envolées).

Mais le rire gratuit, sympa, sans arrière-pensée, n'a plus cours. Moi, je n'ose plus répondre simplement «oui» à la personne qui me demande si je peux lui indiquer le chemin de la gare. J'aimerais tant jouer la comédie de l'ivrogne arrosé d'alcool qui s'en va titubant chez le médecin se plaindre de maux d'estomac. Au médecin qui me demanderait ce que je bois, je lui répondrais: «Z'êtes sympa, mais faut pas ouvrir une bouteille pour moi!»

Pourquoi je vous tiens la jambe avec ce sujet? Ben parce que j'ai là dans la main le numéro d'été de *Générations Plus*. Le moins que je puisse dire, c'est que mes zygomatiques sont totalement restés en *stand-by*.

Huitante-quatre pages, 0% réservé à l'humour! *Générations Plus*, c'est du sérieux.

On envoie en vacances un lectorat sérieux avec des articles sérieux, bien conçus, intéressants et de très bonne facture. Quant à ceux qui restent en stabulation dans leur EMS, on leur livre des jeux et des espoirs de beaux voyages, de beaux spectacles à de bons prix. Quant aux rires ou sourires, vous les retrouvez dans la pub ou dans le portrait des gentils collaborateurs. A part ça, c'est le *black-out* parfait.

Mes convictions qui me disent qu'un jour sans rire ou sans un «je t'aime» est un jour perdu ne rentrent pas dans ce cadre. Je me sens comme si je voulais faire des bulles de savon chez un bijoutier joaillier de la place de la Paix à Paris:
– Veuillez, je vous prie, reconduire Monsieur à la porte de sortie...